



L'euphémisme : définition et exemples en 3^e, cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : L'euphémisme : définition et exemples

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Un euphémisme remplace une réalité dure, choquante ou gênante par une expression plus douce.
- ▶ Pour l'identifier, compare toujours les mots employés avec la réalité que le contexte laisse comprendre.
- ▶ Au brevet, nomme la figure, cite précisément les mots et explique l'effet produit : c'est ton plan de jeu.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

On te demande d'identifier une expression, de la nommer comme euphémisme et d'expliquer précisément ce qu'elle atténue dans le passage.

Type de question Exemple type

Question d'analyse de texte avec citation et justification rédigée.
Relevez un euphémisme dans les paroles du personnage et expliquez ce que cette formulation permet d'éviter de dire directement.

Alerte piège

Répondre avec le seul nom de la figure, ou attribuer à l'expression un sens que le contexte ne confirme pas.

LA LEÇON

Comprendre le principe

Un euphémisme est une figure de style qui consiste à atténuer une réalité jugée pénible, brutale, choquante, inquiétante ou socialement délicate. Au lieu de désigner cette réalité avec des mots directs, l'auteur choisit une expression plus douce. Dire qu'une personne est « partie » peut ainsi éviter de dire qu'elle est morte, mais seulement si le contexte permet de comprendre qu'il s'agit bien d'un décès. Sans ce contexte, « partir » garde son sens ordinaire : quitter un lieu. Tu dois donc toujours analyser les mots dans la situation où ils sont employés. L'euphémisme ne nie pas forcément la réalité : il la présente avec moins de violence. Dans un récit de guerre, écrire qu'un soldat « n'est pas revenu » peut désigner sa mort sans l'énoncer frontalement. Dans une annonce familiale, l'expression « nous avons perdu notre grand-père » peut évoquer le décès d'un proche. Le choix des mots peut traduire le chagrin, la pudeur ou la difficulté à nommer l'événement. Cette figure agit souvent sur le lecteur de deux manières. D'abord, elle adoucit ce qui est dit. Ensuite, elle oblige le lecteur à comprendre l'implicite, c'est-à-dire ce qui n'est pas formulé directement. L'euphémisme crée donc parfois une distance : le locuteur semble se protéger d'une réalité douloureuse. Mais il peut aussi servir à cacher, à manipuler ou à rendre acceptable une situation grave. Une même figure ne produit pas toujours le même effet. Le contexte, le ton et

l'effet de l'atténuation guident l'interprétation ; l'intention du locuteur peut être envisagée lorsqu'elle est appuyée par le texte, sans devoir être affirmée à tout prix.

Des formulations à comparer

Expression employée	Réalité atténuée possible	Condition d'interprétation
« Il nous a quittés. »	Il est mort.	Le contexte doit parler d'un deuil ou d'un décès.
« Elle s'est éteinte. »	Elle est morte.	L'expression est euphémistique lorsqu'elle concerne une personne.
« Des civils ont été touchés. »	Des civils ont été blessés ou tués.	Il faut préciser, grâce au texte, ce que « touchés » recouvre.
« L'entreprise réduit ses effectifs. »	L'entreprise supprime des postes.	Le contexte doit montrer qu'il s'agit d'une diminution du nombre de salariés.
« Ce quartier connaît des difficultés sociales. »	Les habitants peuvent subir la pauvreté, le chômage ou la précarité.	L'expression reste vague : le texte doit permettre de préciser les difficultés.

Les repères pour ne pas te tromper

- Ne confonds pas l'euphémisme avec un simple mot moins précis. Une expression vague devient un euphémisme seulement si elle sert à adoucir une réalité identifiable.
- Ne transforme pas automatiquement une phrase neutre en euphémisme. Dire « il a perdu son emploi » indique au minimum que la personne n'occupe plus cet emploi, mais peut rester un constat direct.
- Cherche le décalage entre la formulation douce et la réalité plus dure. Sans décalage, il n'y a pas d'euphémisme à démontrer.
- Observe qui parle. Un proche endeuillé, un responsable politique, un narrateur ironique ou un personnage inquiet n'emploient pas l'euphémisme pour les mêmes raisons.
- Observe le registre du passage. Dans une scène tragique, l'atténuation peut exprimer la douleur ; dans un texte satirique, elle peut au contraire dénoncer une hypocrisie.
- Cite toujours les mots exacts entre guillemets. Écrire seulement « il y a un euphémisme » ne prouve rien.
- Explique l'effet avec un verbe précis : atténuer, masquer, éviter, suggérer, rendre supportable, créer une distance, dénoncer ou faire comprendre indirectement.

La règle de l'analyse complète

Pour identifier un euphémisme, repère une expression atténuée et une réalité plus dure que le contexte permet de comprendre. Analyse ensuite l'effet produit dans le passage : l'atténuation peut traduire la pudeur, créer une distance ou minimiser la gravité des faits. Il n'est pas nécessaire de prouver une intention consciente du locuteur, même si tu peux l'évoquer lorsqu'elle est clairement suggérée par le texte. Si le sens reste incertain, reste prudent. Écris par exemple : « L'expression "des civils ont été touchés" semble être un euphémisme, car le contexte du bombardement laisse entendre qu'ils ont subi des blessures graves ou qu'ils sont morts. » Le mot « semble » est utile lorsque le texte ne permet pas d'être totalement certain.

Distinguer l'euphémisme des figures proches

L'euphémisme est souvent confondu avec la litote. Les deux figures disent moins que ce qui est réellement pensé, mais leur mécanisme diffère. L'euphémisme adoucit une réalité pénible. La litote exprime davantage en disant moins, souvent par une tournure négative. Quand Chimène dit « Va, je ne te hais point », elle laisse entendre qu'elle aime encore Rodrigue : ce n'est pas une manière d'adoucir une réalité choquante, c'est une manière intense et retenue d'exprimer un sentiment. Ne confonds pas non plus l'euphémisme avec la périphrase. Une périphrase remplace un mot par plusieurs mots qui le désignent. « La Ville lumière » pour Paris est une

périphrase. Elle n'atténue pas nécessairement une réalité difficile. En revanche, « les personnes sans domicile » peut être une périphrase et devenir un euphémisme si le contexte montre que l'on évite une désignation plus brutale ou dévalorisante. Une même expression peut donc appartenir à plusieurs procédés ; ton analyse doit expliquer sa fonction dans le texte. L'antiphrase fonctionne à l'inverse : elle dit le contraire de ce que l'on veut faire comprendre, souvent avec ironie. Dire « quelle brillante idée ! » après une catastrophe peut être ironique. Ce n'est pas un euphémisme, car le locuteur ne cherche pas à adoucir une réalité : il la critique indirectement. Reste concentré sur le contexte et sur l'effet produit. Le nom de la figure compte, mais l'explication de son effet compte davantage.

■ Méthode brevet : construire une réponse solide

Face à une question sur une figure de style, avance en quatre mouvements. Premièrement, repère les mots étonnants ou indirects. Demande-toi : l'auteur aurait-il pu employer un terme plus direct ? Deuxièmement, relis les phrases autour de l'expression. Elles indiquent souvent la réalité désignée. Troisièmement, nomme précisément la figure. Quatrièmement, formule son effet en lien avec la situation et le point de vue du locuteur. Ta réponse peut suivre ce modèle : « L'expression "..." est un euphémisme. Elle évite de dire directement que Ainsi, elle atténue ... et montre que ... » Adapte la dernière proposition au passage. Si un personnage dit d'un mourant qu'il « s'éteint », tu peux écrire que cette expression atténue la mort et révèle sa peine ou sa pudeur. Si un responsable déclare que des victimes ont été « touchées », tu peux expliquer que ce vocabulaire administratif ou vague risque de masquer la violence des faits, à condition que le contexte confirme la gravité de l'événement. Ne surinterprète pas. Tu n'as pas besoin d'inventer les pensées de l'auteur. Appuie-toi sur des indices : champ lexical du deuil, scène de conflit, silence d'un personnage, ton officiel, vocabulaire froid ou répétition d'expressions atténuées. Une réponse courte peut être très efficace si elle comporte la citation, le nom de la figure, le sens implicite et l'effet. C'est une finale de précision : chaque élément doit avoir sa place.

■ Exemples résolus

Identifier un euphémisme dans un récit

Énoncé. Dans un récit, une mère dit à son enfant : « Ton grand-père s'est éteint cette nuit. » Explique la figure de style employée et son effet.

1. Je cite l'expression à analyser : « s'est éteint ».
2. Le contexte familial et la mention de la nuit permettent de comprendre que le grand-père est mort.
3. L'expression remplace le mot direct « mort » par une formulation plus douce.
4. Je relie ce choix à la situation : la mère cherche probablement à annoncer une nouvelle douloureuse avec pudeur.

Résultat : L'expression « s'est éteint » est un euphémisme : elle évite de dire directement que le grand-père est mort. Elle atténue la brutalité de l'annonce et traduit la délicatesse de la mère.

Analyser une atténuation dans un discours officiel

Énoncé. Dans un article, un responsable déclare après une explosion : « Plusieurs habitants ont été touchés. » Le paragraphe suivant indique que des personnes ont été gravement blessées. Analyse l'expression « ont été touchés ».

1. Je relève l'expression : « ont été touchés ».
2. Le paragraphe suivant précise que les habitants ont été gravement blessés.
3. Le verbe « toucher » paraît moins violent que « blesser gravement ».
4. Je formule l'effet sans affirmer plus que le texte ne le permet.

Résultat : L'expression « ont été touchés » est un euphémisme, car le contexte indique que des habitants ont été gravement blessés. Cette formulation atténue la violence de l'explosion et donne au discours un ton plus distant.

Éviter une fausse identification

Énoncé. Un personnage annonce : « Après la fermeture de l'atelier, mon frère a perdu son emploi. » Peut-on affirmer que « a perdu son emploi » est un euphémisme ?

1. Je cherche une expression qui adoucira une réalité plus brutale.
2. La phrase indique directement que le frère n'a plus son emploi.
3. Elle ne précise pas sa situation actuelle : il peut avoir retrouvé un travail ou être en recherche d'emploi.
4. Je refuse donc une interprétation automatique.

Résultat : On ne peut pas affirmer que « a perdu son emploi » est un euphémisme. Cette expression peut être un constat direct : elle indique que le frère n'occupe plus cet emploi. Il faudrait un contexte montrant que cette formulation atténue une réalité plus dure.

Les conseils de Coach Vince



La réponse en trois preuves

Au brevet, cite l'expression, nomme l'euphémisme puis explique la réalité atténuée. Termine par l'effet produit dans le passage.



Ne force jamais l'analyse

Si le contexte ne permet pas d'identifier une réalité précise, n'invente pas. Une justification prudente et appuyée sur le texte vaut mieux qu'une affirmation fragile.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Nommer euphémisme toute expression vague.	Une expression vague ne cherche pas toujours à adoucir une réalité ; elle peut seulement manquer de précision.	Identifie la réalité implicite grâce au contexte et explique en quoi les mots la rendent moins brutale.
Écrire seulement : « C'est un euphémisme. »	Le nom de la figure ne suffit pas : il faut prouver que tu comprends son sens et son effet.	Ajoute une citation, la réalité atténuée et un effet lié au passage.
Affirmer qu'un mot signifie forcément la mort, le chômage ou la pauvreté.	Le sens d'une expression dépend du contexte ; une même formulation peut être neutre dans un autre passage.	Utilise les phrases voisines comme preuves et emploie « semble » lorsque l'interprétation reste incertaine.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère le sens direct ★★★

Indique la réalité que l'expression peut atténuer lorsque le contexte le confirme.

1. « Elle s'est éteinte entourée de ses proches. »
2. « Les blessés ont été pris en charge après l'accident. »
3. « Le village traverse une période difficile. »

2 Le contexte décide ★★★

Indique si l'affirmation est vraie ou fausse.

1. Une expression douce est toujours un euphémisme.
2. « Il nous a quittés » peut être un euphémisme dans un texte qui raconte un deuil.
3. Pour analyser un euphémisme, je dois citer les mots du texte.

3 Classe les formulations ★★★

Associe chaque formulation au procédé qui convient le mieux.

1. « Il s'est éteint après une longue maladie. »
2. « La Ville lumière accueille les visiteurs. »
3. Après avoir cassé un vase, il dit : « Quelle délicatesse ! »
4. « Je ne te déteste pas », dit-elle à celui qu'elle aime.

4 Analyse une expression ★★★

Analyse l'expression soulignée en rédigeant une réponse complète.

Dans une lettre, un homme écrit : « Depuis le décès de sa sœur, Léa dit seulement qu'elle est partie trop tôt. »
Analyse « elle est partie trop tôt ».

5 Reformule sans déformer ★★★

Reformule chaque phrase en conservant exactement son sens, puis indique si elle contient déjà un euphémisme.

1. « L'atelier ferme et Karim perd son emploi. »
2. « Après l'annonce du médecin, la famille dit que Paul s'est éteint. »

6 Choisis la justification la plus solide ★★★

Choisis la meilleure analyse parmi les propositions.

1. Dans un récit de guerre, le narrateur écrit : « Après l'attaque, certains ne répondirent plus à l'appel. » Quelle analyse est la plus solide ? A. C'est un euphémisme qui montre qu'ils sont forcément partis en vacances. B. C'est peut-être un euphémisme : dans le contexte de guerre, l'expression suggère que certains soldats sont morts ou hors d'état de répondre. C. Ce n'est jamais une figure de style car le verbe répondre est ordinaire. D. C'est une litote qui exprime l'amour.

7 Rédige comme au brevet ★★★

Rédige une analyse complète de l'euphémisme et de son effet.

Dans un roman, après un incendie, le maire déclare : « Le quartier a subi des dommages importants. » Le narrateur précise ensuite que plusieurs maisons sont détruites et que des familles ont tout perdu. Analyse l'expression « des dommages importants ».

ÉVALUATION

Réponds avec précision. Lorsque tu analyses une figure, cite les mots et rédige une justification complète.

Barème : 20 points

1. Donne une définition rigoureuse de l'euphémisme. / 3
2. Dans « Elle s'est éteinte après une longue maladie », relève l'euphémisme et explique son sens. / 3
3. Explique pourquoi « Il a perdu son emploi » n'est pas automatiquement un euphémisme. / 3
4. Distingue l'euphémisme de la litote en une ou deux phrases. / 3
5. Dans un texte de deuil, un personnage murmure : « Il nous a quittés. » Rédige une analyse. / 4
6. Dans un article sur une catastrophe, un responsable parle de « difficultés de relogement », tandis que le texte précise que des familles dorment dehors. Analyse l'expression. / 4

Quiz de révision

1. Quel est le rôle principal d'un euphémisme ?

- A)** Atténuer une réalité difficile **B)** Exagérer une réalité **C)** Comparer deux réalités
D) Répéter les mêmes mots

2. Dans quel cas « il nous a quittés » est-il clairement un euphémisme ?

- A)** Quand il est parti acheter du pain **B)** Quand le texte raconte un décès **C)** Quand il quitte la salle de classe
D) Quand il change de ville

3. Quelle réponse analyse correctement un euphémisme ?

- A)** C'est joli. **B)** L'auteur utilise des mots.
C) L'expression « s'est éteint » évite de dire qu'il est mort et atténue la douleur.
D) Le personnage est triste, donc c'est une métaphore.

4. Pourquoi « il a perdu son emploi » n'est-il pas automatiquement un euphémisme ?

- A)** Parce que la phrase est trop courte **B)** Parce qu'elle peut être un constat direct sans atténuation
C) Parce que le mot emploi n'existe pas **D)** Parce qu'elle désigne forcément un décès

5. Quelle figure consiste souvent à dire moins pour faire entendre davantage ?

- A)** La litote **B)** L'hyperbole **C)** L'anaphore **D)** La comparaison

6. Quel élément est indispensable pour justifier un euphémisme dans un texte ?

- A)** Une citation précise **B)** Une opinion personnelle sans preuve
C) Une définition apprise sans lien avec le passage **D)** Un résumé complet du texte

7. Dans « des civils ont été touchés », quel réflexe est le plus juste ?

- A)** Affirmer qu'ils sont morts sans lire la suite **B)** Dire que ce n'est jamais un euphémisme
C) Chercher dans le contexte s'ils sont blessés ou morts et si l'expression atténue les faits
D) Remplacer automatiquement « touchés » par « disparus »

8. Quel effet peut produire un euphémisme dans un discours officiel ?

- A)** Rendre une réalité grave moins brutale ou plus distante **B)** Transformer une phrase en question
C) Créer obligatoirement une rime **D)** Prouver que le locuteur ment

Guide pour les parents

Faites-lui relire une réponse à voix haute : il doit pouvoir montrer où se trouvent la citation, le sens implicite et l'effet.

- Demandez-lui de justifier chaque euphémisme par une phrase du contexte, sans lui donner la réponse.
- Proposez-lui une expression isolée puis la même expression placée dans un court contexte : il vérifiera que l'analyse dépend de la situation.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Comment savoir si une expression est vraiment un euphémisme ?

R. Vérifie qu'elle atténue une réalité plus dure et que le contexte permet d'identifier cette réalité. Sans ces indices, tu ne peux pas l'affirmer avec certitude.

Q. Dois-je connaître une liste d'euphémismes par cœur ?

R. Connais quelques exemples courants, mais entraîne-toi surtout à analyser le contexte. Au brevet, une expression nouvelle peut être proposée.

Q. Puis-je écrire qu'une expression « cache la vérité » ?

R. Oui, si le texte montre une volonté de minimiser ou de masquer une réalité. Sinon, préfère « atténue » ou « évite de nommer directement ».

Q. Quelle longueur doit faire ma réponse d'analyse ?

R. Quelques phrases suffisent si elles contiennent la citation, le nom de la figure, le sens implicite et l'effet. Va droit au but, sans oublier de justifier.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Repère le sens direct

1. L'expression peut atténuer l'idée qu'elle est morte. *La présence des proches et la formulation au passé orientent vers le contexte d'un décès.*
2. Il n'y a pas forcément d'euphémisme : « blessés » désigne directement leur état. *Le mot n'atténue pas ici une réalité plus dure identifiable.*
3. On ne peut pas préciser la réalité sans contexte supplémentaire. *La phrase est vague, mais elle ne suffit pas à prouver un euphémisme.*

Exercice 2 : Le contexte décide

1. Faux. *Elle doit atténuer une réalité identifiable dans un contexte précis.*
2. Vrai. *L'expression peut alors éviter de dire directement qu'une personne est morte.*
3. Vrai. *La citation prouve que ton analyse s'appuie sur le passage.*

Exercice 3 : Classe les formulations

1. Euphémisme. *L'expression atténue la mort dans un contexte de maladie.*
2. Périphrase. *Cette expression désigne Paris sans atténuer une réalité pénible.*
3. Antiphrase. *Le locuteur dit le contraire de ce qu'il pense pour se moquer.*
4. Litote. *La négation exprime indirectement un sentiment plus fort.*

Exercice 4 : Analyse une expression

1. Réponse attendue : citer l'expression, identifier l'euphémisme, expliquer qu'elle désigne la mort de la sœur grâce au mot « décès », puis préciser l'effet. Exemple : « L'expression "elle est partie trop tôt" est un euphémisme. Le mot "décès" montre qu'elle désigne la mort de la sœur de Léa. Cette formulation atténue une réalité douloureuse et traduit la peine de Léa. » *Le contexte apporte ici la preuve nécessaire.*

Exercice 5 : Reformule sans déformer

1. Reformulation possible : « Karim n'a plus son poste après la fermeture de l'atelier. » *La phrase de départ n'est pas automatiquement un euphémisme. Elle ne permet pas de conclure sur la situation future de Karim.*
2. Reformulation possible : « Après l'annonce du médecin, la famille dit que Paul est mort. » *La phrase de départ contient un euphémisme. Le contexte médical et familial confirme le sens atténué.*

Exercice 6 : Choisis la justification la plus solide

1. B. C'est peut-être un euphémisme : dans le contexte de guerre, l'expression suggère que certains soldats sont morts ou hors d'état de répondre. *La réponse reste prudente et s'appuie sur le contexte.*

Exercice 7 : Rédige comme au brevet

1. Réponse attendue : « L'expression "des dommages importants" est un euphémisme. Le narrateur précise que plusieurs maisons sont détruites et que des familles ont tout perdu : la réalité est donc beaucoup plus grave que ne le suggère le mot "dommages". Cette formulation atténue les conséquences de l'incendie et peut montrer que le maire emploie un langage officiel, distant de la souffrance des habitants. » Critères : citation exacte, identification de l'euphémisme, appui sur le contexte, effet justifié. *Le contraste entre le discours du maire et les précisions du narrateur fonde l'analyse.*

Corrigé de l'évaluation

1. Un euphémisme est une figure de style qui remplace une réalité pénible, brutale ou gênante par une expression plus douce. / 3
2. L'euphémisme est « s'est éteinte ». Dans ce contexte, cette expression signifie qu'elle est morte. / 3
3. Cette phrase peut être un constat direct. Elle ne dit pas forcément que la personne est au chômage et ne montre pas, sans contexte, une volonté d'atténuer une réalité. / 3
4. L'euphémisme atténue une réalité difficile ou choquante. La litote dit moins pour suggérer davantage, sans chercher nécessairement à adoucir une réalité pénible. / 3
5. L'expression « il nous a quittés » est un euphémisme. Dans le contexte du deuil, elle évite de dire directement qu'il est mort. Elle atténue la douleur de l'annonce et peut traduire la peine du personnage. / 4
6. L'expression « difficultés de relogement » est un euphémisme. Le texte indique que des familles dorment dehors : la situation est donc très grave. Cette formulation atténue leur précarité et donne au propos un ton administratif et distant. / 4

Réponses du quiz

1. **A) Atténuer une réalité difficile.** L'euphémisme emploie une formulation plus douce pour évoquer une réalité pénible ou gênante.
2. **B) Quand le texte raconte un décès.** Le contexte du décès permet de comprendre que l'expression évite le mot « mort ».
3. **C) L'expression « s'est éteint » évite de dire qu'il est mort et atténue la douleur.** Une analyse solide cite l'expression, explique son sens et précise son effet.
4. **B) Parce qu'elle peut être un constat direct sans atténuation.** Il faut un contexte montrant une volonté d'adoucir une réalité pour parler d'euphémisme.
5. **A) La litote.** La litote suggère une idée forte par une expression apparemment atténuée, souvent négative.
6. **A) Une citation précise.** La citation permet de montrer exactement quels mots tu analyses.
7. **C) Chercher dans le contexte s'ils sont blessés ou morts et si l'expression atténue les faits.** Le contexte permet seul de préciser le sens et de déterminer s'il y a atténuation.
8. **A) Rendre une réalité grave moins brutale ou plus distante.** L'euphémisme peut atténuer ou créer une distance, sans prouver à lui seul un mensonge.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](https://exercices-3eme.fr/francais-3eme/)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](https://exercices-3eme.fr/francais-3eme/lecture-analyse/)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](https://exercices-3eme.fr/brevet/)